

FESTIVAL

Airs de Bohême à Besançon

Le prochain festival international de musique convie à un voyage à Prague.



Le chef d'orchestre Zdenek Macal viendra avec l'orchestre philharmonique tchèque. Photo Yves PETIT

BESANÇON. Si le prochain festival de musique de Besançon fait preuve du même enthousiasme, de la même vivacité que Zdenek Macal, ce sera une belle édition.

Du 10 au 20 septembre, le festival invite à un voyage dans l'une des plus belles capitales européennes, Prague.

Durant une dizaine de jours, des «Airs de Bohême» résonneront dans toute la Franche-Comté. Zdenek Macal ne viendra pas seul mais avec l'orchestre de la philharmonie tchèque dont le retour en France est un événement. D'autres formations de renom seront au rendez-vous comme l'orchestre de la RAI de Turin dirigé par Sir Andrew Davis, l'orchestre national de Lyon et Alexandra Soumm, l'orchestre de chambre de Zürich sous la baguette de Muhai Tang...

«Grande joie»

Bruno Mantovani, compositeur en résidence pour la troisième année, proposera entre autres «L'enterrement de Mozart», création scénique d'un conte musical, avec l'ensemble Musica-treize. Lors de la conférence de presse présentant le programme, Bruno Mantovani a exprimé tout le plaisir de travailler à Besançon: «D'habitude, je n'aime pas les prolongations mais c'est avec une grande joie que je suis resté une 3e année. Après la présentation d'une vingtaine d'œuvres, je n'ai plus à me justifier de mon existence». Le bon air et le bon manger lui ont aussi bien profité: «5kg par an, sur trois ans, cela fait 15kg». Oh pauvre coco, mais il a dû arriver tout maigre. À Besançon, il a élargi le répertoire du festival.

Le président Bernard Ser-tout réaffirme la volonté d'ouvrir le rendez-vous à «un plus grand nombre

d'auditeurs, en particulier du côté des jeunes». Cela passe par le Magic Mirror.

Sous le chapiteau

Le fameux chapiteau sera dressé comme d'habitude place Granelle.

Pour le directeur David Olivera, «il faut faire tomber les barrières».

L'équipe du festival a constaté que si elle program-mait des spectacles déjà présentés ailleurs, elle n'avait aucune retombée dans la presse nationale. «Cette fois, nous avons axé notre festival sur la musique symphonique et des concerts qui n'auront pas été donnés ailleurs».

Le concert d'ouverture gratuit sera toujours un moment fort place de la Révolution. Au programme: La Moldau de Smetana et la Symphonie du nouveau monde de Dvorak.

On le sait, le concours de jeunes chefs d'orchestre se déroule tous les deux ans et il n'aura pas lieu cette année. Zdenek Macal qui en fut lauréat en 1965 en garde un souvenir inoubliable: «Ce concours est quelque chose d'extraordinaire. Quand j'ai reçu le prix, cela a déterminé ma carrière. Tout a commencé pour moi à Besançon». C'est sans hésitation qu'il a accepté de réfléchir au programme avec David Olivera: «On a été un peu pris par le temps mais on vous propose une ligne qui a un sens. Dans plusieurs programmes, on joue Mozart, un compositeur très lié à Prague. Avec vous, nous allons faire de ces concerts quelque chose d'extraordinaire et j'espère voir à Besançon, avant que je ne meure, une nouvelle salle de concert».

Si sa spontanéité laisse parfois pantois, Zdenek Macal demeure aujourd'hui encore un formidable ambassadeur de la capitale comtoise.

Michèle YAHYAOU